

La chronique des arts

Initiation de jeunes cinéastes à l'occasion d'une nouvelle production canadienne



Jeunes cinéastes au travail pendant la production du film *Who has seen the Wind*.

Le cinéaste torontois Allan King vient de terminer, au coût d'un million de dollars, le tournage du film *Who has seen the Wind*, inspiré d'une oeuvre célèbre de W.O. Mitchell et racontant l'enfance d'un jeune garçon dans les provinces des Prairies au cours de la crise économique des années 30. Fait sans précédent, le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration et le ministère de la Culture et de la Jeunesse de la Saskatchewan ont fourni une contribution conjointe de 35 000\$ afin que le tournage soit assorti de séances de perfectionnement dispensées au profit de cinéastes de la Saskatchewan, qui pourront ainsi améliorer leur technique et élargir leur expérience dans une industrie encore en gestation dans leur province.

Brian Painchaud, qui incarne le héros, âgé de neuf ans, et Doug Junor, qui joue le rôle de Ben, son compagnon de 13 ans, partagent la vedette du film avec José Ferrer et Gordon Pinsent.

Après avoir longtemps cherché le site approprié aux descriptions et à l'atmosphère générale du récit de Mitchell, la directrice artistique, Anne Pritchard, a finalement arrêté son choix sur le village d'Arcola au sud-est de la Saskatchewan. En plus des 30 acteurs de la troupe, une partie des 580 habitants d'Arcola apparaissent dans le film à titre de figurants.

Mise à part la contribution du minis-

tère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, le film a été financé par la Société de développement économique de la Saskatchewan, la Société canadienne de développement de l'industrie cinématographique et Famous Players du Canada.

Quelque 33 jeunes cinéastes ont bénéficié à cette occasion d'une formation englobant la production cinématographique, la rédaction de scénarios, la mise en scène, les prises de vues, l'éclairage, la conception des décors, l'enregistrement sonore et le montage. Grâce à la collaboration de Souris Films, on a pu leur offrir, de surcroît, une formation rémunérée.

La première du film a eu lieu à Arcola au début du printemps.

Participation canadienne à la Foire de Bologne

Grâce à une aide financière de la Direction des affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures, divers organismes canadiens participent à la Foire de Bologne qui a lieu du 1er au 6 juin.

La Foire de Bologne a pour objectif de rassembler les principales tendances de l'art contemporain et de donner un aperçu global des plus récentes recherches notamment dans le domaine des arts visuels.

Prix de traduction du Conseil des Arts

Le Prix de traduction (5 000\$) du Conseil des Arts du Canada vient d'être attribué à Mme Joyce Marshall pour *Enchanted Summer*, version anglaise du roman de Gabrielle Roy *Cet été qui chantait*. Cet ouvrage, jugé le meilleur parmi les traductions en langue anglaise publiées en 1976, a paru aux éditions McClelland and Stewart.

Joyce Marshall est née à Montréal et a fait ses études à l'Université McGill. Elle habite maintenant Toronto. Elle a déjà traduit deux autres livres de Gabrielle Roy, *La route d'Altamont* et *La rivière sans repos*. On lui doit également la traduction d'un choix de lettres de Mère Marie de l'Incarnation, et des oeuvres suivantes: *Le Canada sans passeport*, d'Eugène Cloutier, *La crise d'octobre*, de Gérard Pelletier et *Une femme chez les hommes*, de Thérèse Gasgrain. Elle a publié deux romans et un recueil de nouvelles.

Les prix de traduction annuels du Conseil des Arts du Canada couronnent habituellement deux ouvrages, l'un en français et l'autre en anglais, mais cette année aucune traduction n'a été retenue par le jury de langue française.

~ ~ ~

En hommage à Claude Gauvreau

Dans le cadre de ses manifestations en hommage à l'écrivain surréaliste Claude Gauvreau, la Bibliothèque nationale du Québec a présenté récemment le spectacle *Métamorphose* qui regroupait trois créations de l'auteur: *La jeune fille et la lune*, *Au coeur des quenouilles* et *Le prophète et la mer*. La mise en scène était de Monique Lepage, la musique de Jean Marchand, les décors de Bernard Cournoyer.

Métamorphose, oeuvre typiquement "gauvrienne" où affluent les images poétiques, est envoûtante par le contenu, la forme et l'esthétique de la présentation.

Les spectacles ont été suivis d'une visite à l'exposition Claude Gauvreau qui regroupait ses écrits et quelques-unes de ses aquarelles.

~ ~ ~

Le secrétaire d'État, a annoncé la nomination de M. Mavor Moore, de Toronto, au Conseil des Arts du Canada, pour une période de trois ans.